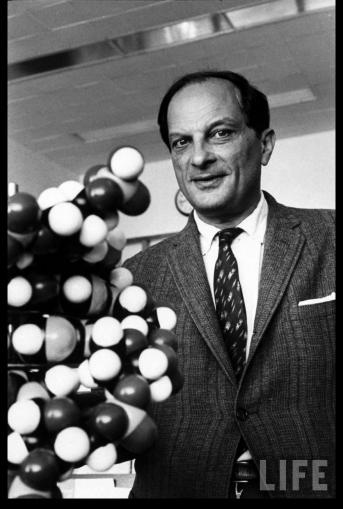
- PHS3903 -Projet de simulation

Méthodes Monte-Carlo

Jérémie Villeneuve Département de génie physique



Stanislaw Ulam (1909-1984)



John von Neumann (1903-1957)

Nicholas Metropolis (à gauche, 1915-1999)

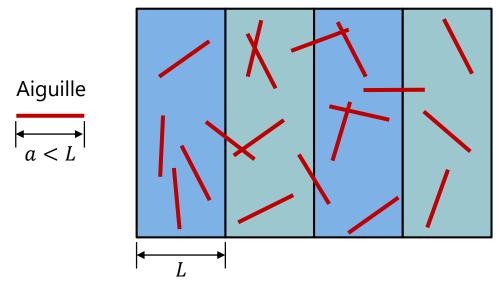
Plan du cours

- Méthodes Monte-Carlo pour l'intégration
- Algorithme de Metropolis
 - Distribution d'équilibre d'un système physique
 - Modèle d'Ising en deux dimensions
- Méthodes Monte-Carlo dans ce cours

L'expérience du comte de Buffon



Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (1707-1788)



La proportion d'aiguilles qui touchent à deux lattes du parquet tend vers $2a/\pi L$ quand le nombre d'aiguilles tend vers l'infini!



Méthodes Monte-Carlo

On peut considérer l'expérience de l'aiguille de Buffon comme précurseur des méthodes Monte-Carlo.

Méthode Monte-Carlo

Algorithme basé sur l'utilisation de processus aléatoires pour obtenir une solution approximative à des problèmes ayant beaucoup de degrés de liberté, ce qui les rends difficiles ou impossibles à résoudre analytiquement.

Les méthodes Monte-Carlo permettent entre autres :

- D'évaluer des intégrales en une ou en plusieurs dimensions ;
- D'échantillonner une distribution probabiliste quelconque. Par exemple, cette distribution peut donner la probabilité d'observer un système physique à l'équilibre dans un micro-état particulier ;
- D'étudier l'évolution dynamique d'un système hors équilibre (croissance, diffusion, adsorption, etc.).

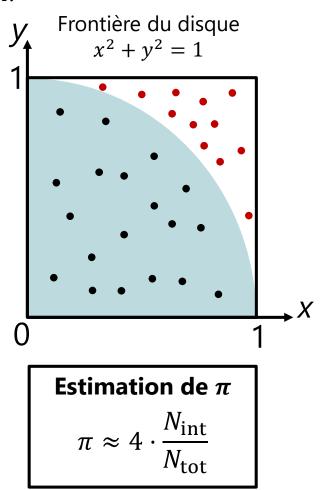
Approximer π par une méthode Monte-Carlo

Soit un quart de disque de rayon 1 inscrit dans le domaine carré $[0,1] \times [0,1]$. On sait que l'aire du quart de disque vaut $A = \pi/4$.

Un algorithme pour estimer π

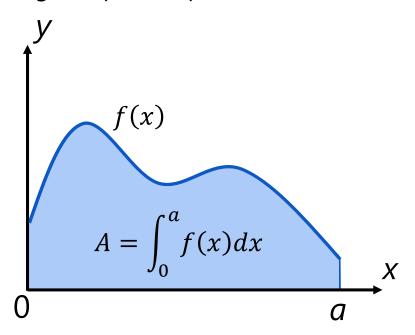
Initialiser $N_{\text{int}} = 0$ et $N_{\text{tot}} = 0$.

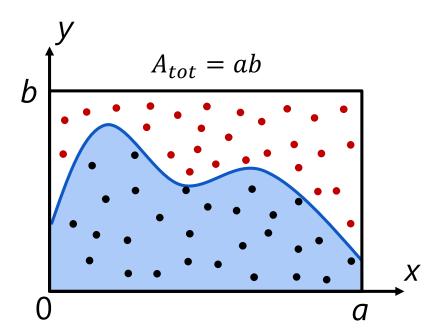
- 1. Échantillonner une valeur x à partir d'une loi uniforme sur [0,1];
- 2. Échantillonner une valeur y à partir d'une loi uniforme sur [0,1];
- 3. Vérifier si le point (x, y) est à l'intérieur du cercle : si oui, $N_{\text{int}} := N_{\text{int}} + 1$;
- 4. Mettre à jour le nombre de points générés : $N_{\text{tot}} := N_{\text{tot}} + 1$;
- 5. Reprendre à l'étape 1 jusqu'à avoir généré le nombre de points N_{tot} voulu.



Approximation d'intégrales en 1D

Le principe de l'exemple précédent s'applique généralement pour évaluer une intégrale quelconque.





Estimation de l'intégrale

$$A = \int_0^a f(x)dx \approx \frac{N_{\rm int}}{N_{\rm tot}} A_{\rm tot}$$

 $N_{\rm int}$: Nombre de points sous la courbe f(x)

N_{tot}: Nombre total de points générés

 A_{tot} : Aire du domaine rectangulaire

Approximation d'intégrales en 1D

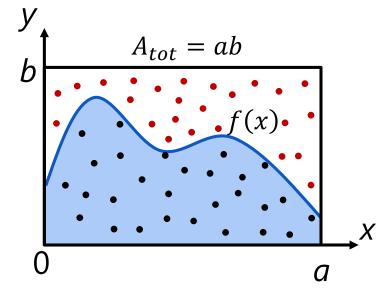
Objectif. Estimer l'intégrale suivante.

$$A = \int_0^a f(x) dx$$

Algorithme pour estimer l'intégrale

Initialiser $N_{\text{int}} = 0$ et $N_{\text{tot}} = 0$. Choisir $b \ge \max_{x \in [0,a]} f(x)$.

- 1. Échantillonner une valeur x à partir d'une loi uniforme sur [0,a];
- 2. Échantillonner une valeur y à partir d'une loi uniforme sur [0,b];
- 3. Vérifier si le point (x, y) est sous f(x): si $y \le f(x)$, $N_{\text{int}} := N_{\text{int}} + 1$;
- 4. Mettre à jour le nombre de points générés : $N_{\text{tot}} := N_{\text{tot}} + 1$;
- 5. Reprendre à l'étape 1 jusqu'à avoir généré le nombre de points N_{tot} voulu.



Estimation de l'intégrale

$$A = \int_0^a f(x)dx \approx \frac{N_{\text{int}}}{N_{\text{tot}}} A_{\text{tot}}$$

Approximation d'intégrales multiples

Les méthodes Monte-Carlo servent surtout à l'estimation d'intégrales multiples, car elles requièrent relativement peu d'évaluations de la fonction comparativement aux formules de quadrature.

$$I = \int f(x_1, x_2, \dots, x_n) dx_1 dx_2 \cdots dx_n$$

On rencontre souvent ce genre d'intégrales en physique statistique lorsqu'on souhaite calculer des valeurs moyennes (énergie, aimantation, etc.) sur un ensemble de micro-états très nombreux.

Énergie moyenne d'un système en physique statistique

(n particules : intégrale à 6n dimensions)

$$\langle E \rangle = \frac{1}{Z} \int \varepsilon(\boldsymbol{q}, \boldsymbol{p}) e^{-\frac{\varepsilon(\boldsymbol{q}, \boldsymbol{p})}{k_B T}} d\boldsymbol{q} d\boldsymbol{p}$$

$$Z = \int e^{-\frac{\varepsilon(q, p)}{k_B T}} dq dp$$

Comportement de l'erreur

On définit l'erreur absolue associée à une application de la méthode Monte-Carlo par la différence absolue avec l'aire exacte à calculer.

$$e = \left| \frac{N_{\rm in}}{N_{\rm tot}} A_{\rm tot} - A \right|$$

Étant donné qu'il s'agit d'une méthode probabiliste, il faut l'appliquer plusieurs fois pour étudier le comportement de l'erreur.

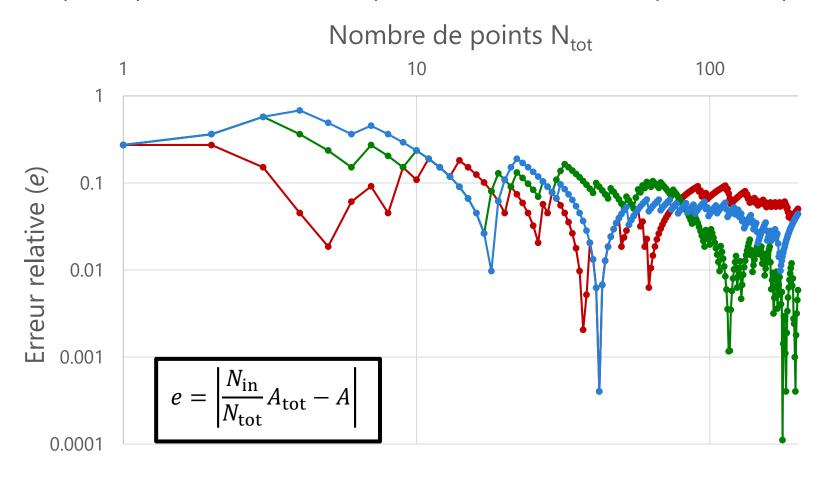
Comportement de l'erreur par intégration Monte-Carlo

$$E = \frac{1}{N_{\text{essais}}} \sum_{i=1}^{N_{\text{essais}}} \left| \frac{N_{\text{in},i}}{N_{\text{tot}}} A_{\text{tot}} - A \right| \sim \frac{1}{N_{\text{essais}} \to \infty} \frac{1}{\sqrt{N_{\text{tot}}}}$$

L'erreur moyenne E sur tous les essais décroît avec le nombre de points $N_{\rm tot}$ considérés et ce, peu importe la dimensionnalité de l'intégrale!

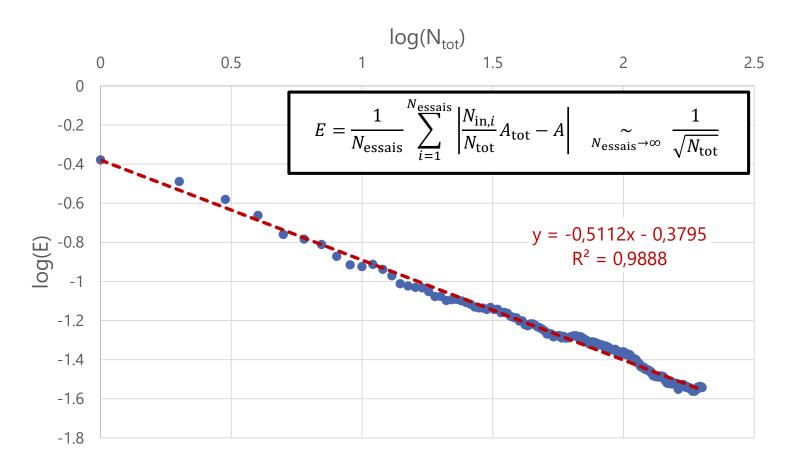
Comportement de l'erreur

Erreur relative pour 3 applications de la méthode Monte-Carlo de 1 à 200 points pour l'estimation de π par le calcul de l'aire d'un quart de disque



Comportement de l'erreur

Estimation de π par le calcul de l'aire d'un quart de disque à l'aide de la méthode Monte-Carlo de 1 à 200 points (100 simulations par point)



Plan du cours

- Méthodes Monte-Carlo pour l'intégration
- Algorithme de Metropolis
 - Distribution d'équilibre d'un système physique
 - Modèle d'Ising en deux dimensions
- Méthodes Monte-Carlo dans ce cours

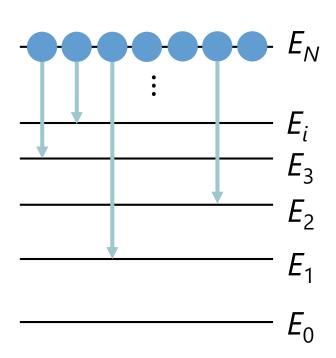
Système de particules

Soit un système de n particules classiques sans interaction qui peuvent occuper un ensemble d'états d'énergie $E_0, E_1, ..., E_N$.

On part avec le système hors équilibre : on suppose que toutes les particules se retrouvent dans le niveau d'énergie le plus élevé E_N .

On laisse le système évoluer pendant un temps suffisamment long pour qu'il atteigne l'équilibre.

Quelle est la distribution qui représente l'occupation des états d'énergie du système à l'équilibre ?



Système de particules à l'équilibre

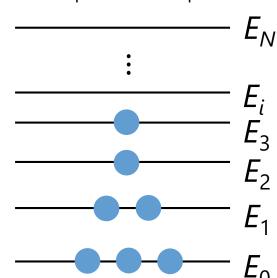
Température nulle (T = 0)

Le système est dans l'unique configuration d'énergie minimale.

Température non nulle (T > 0)

La probabilité d'occuper l'état *i* est donné par la distribution de Boltzmann. Le système à l'équilibre peut occuper plusieurs configurations d'énergies différentes.

Un état possible à l'équilibre



Probabilité qu'une particule occupe l'état i

$$p_i = \frac{1}{Z}e^{-\frac{E_i}{k_B T}}$$

$$Z = \sum_{i=1}^{n} e^{-\frac{E_i}{k_B T}}$$

$$n_i = np_i = n\frac{e^{-\frac{E_i}{k_B T}}}{Z}$$

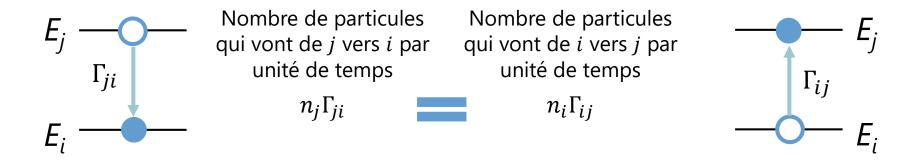
Comment générer un ensemble de configurations qui reflètent la distribution à l'équilibre ?

Nombre moyen n_i de particules dans l'état i

Condition d'équilibre

On suppose qu'à l'équilibre, chaque processus de transition d'un état vers un autre est équilibré par le processus inverse (detailed balance).

On note Γ_{ij} le taux de transition [s⁻¹] de l'état i vers l'état j.



On rappelle que n_i est proportionnel au facteur de Boltzmann.

Il faut choisir les taux de transition Γ_{ij} de sorte à respecter la condition d'équilibre.

Condition d'équilibre

$$\Gamma_{ij}e^{-\frac{E_i}{k_BT}} = \Gamma_{ji}e^{-\frac{E_j}{k_BT}}$$

Algorithme de Metropolis

Pour $E_i < E_j$, poser: $\Gamma_{ii} = 1$

$$\Gamma_{ii}=1$$

$$\Gamma_{ij} = e^{-\frac{E_j - E_i}{k_B T}}$$

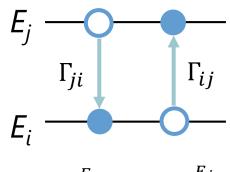
Algorithme de Metropolis

Initialiser la configuration initiale du système. Choisir la température T.

- Choisir une particule i aléatoirement;
- Choisir un niveau d'énergie E_i , $j \neq i$ aléatoirement ;
- Déterminer si la transition a lieu :
 - a. Si $E_j \leq E_i$, la transition a lieu;
 - b. Si $E_i > E_i$, la transition a lieu avec une probabilité

(Générer un nombre aléatoire x d'une distribution uniforme sur [0,1]. Si $x \leq \Gamma_{ij}$, alors la transition a lieu.)

Reprendre à l'étape 1 jusqu'à la convergence des propriétés statistiques des configurations générées.

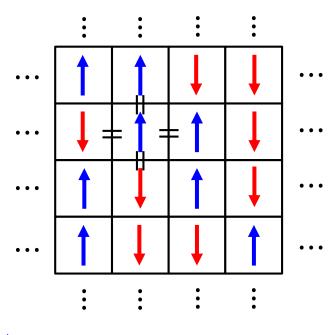


$$\Gamma_{ij}e^{-\frac{E_i}{k_BT}} = \Gamma_{ji}e^{-\frac{E_j}{k_BT}}$$

L'algorithme permet de générer des échantillons de configurations du système respectant la distribution d'équilibre de Boltzmann.

Le modèle d'Ising sert, entre autres, à étudier les matériaux ferromagnétiques en les représentant par un réseau de spins pouvant prendre deux orientations (haut ou bas).

Modèle d'Ising 2D



Spin
$$S_i = +1$$
 Spin $S_j = -1$

Interaction entre deux spins voisins

(spins voisins : cases adjacentes)

$$E_{ij} = -JS_iS_j$$

$$\uparrow \uparrow \qquad \downarrow \uparrow \qquad \downarrow \downarrow$$

$$E_{ij} = -J \qquad E_{ij} = J \qquad E_{ij} = -J$$

Énergie d'une configuration de spins

(champ magnétique externe nul)

$$E = \sum_{(i,j)} -JS_i S_j$$

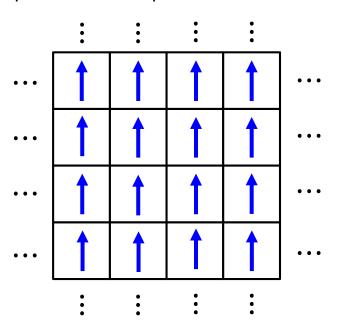
Chaque interaction entre plus proches voisins n'est comptée qu'une fois.

La valeur de la constante d'interaction *J* dicte les configurations fondamentales de moindre énergie.

$$E = \sum_{(i,j)} -JS_i S_j$$

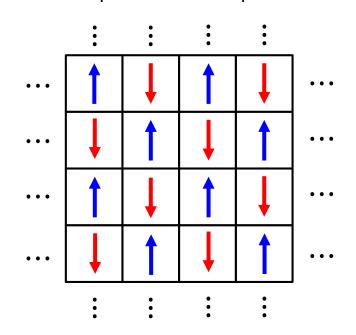
Ferromagnétique (J > 0)

L'énergie est minimisée lorsque les spins sont tous parallèles entre eux.



Antiferromagnétique (J < 0)

L'énergie est minimisée lorsque les spins sont antiparallèles aux spins voisins.



Si la température est non nulle (T > 0), le système ne sera pas toujours dans l'une de ces configurations d'énergie minimale.

Comment obtenir une configuration de spins du système à l'équilibre quand T > 0?

Algorithme de Metropolis

Initialiser la configuration initiale des spins. Choisir la température T.

- 1. Choisir un spin S_i aléatoirement ;
- 2. Déterminer s'il y a inversion du spin :
 - a. Calculer $\Delta E = E_{après} E_{avant}$;
 - b. Si $\Delta E \leq 0$, l'inversion a lieu;
 - c. Si $\Delta E > 0$, l'inversion a lieu avec une probabilité $\Gamma = e^{-\frac{\Delta E}{k_B T}}$.
- 3. Reprendre à l'étape 1 jusqu'à convergence des propriétés statistiques du système.

Avant Après ↑ ↓ ↑ ↓ ↑ ↑ ↑ ↑ ↓ ↑ ↓ ↓ ↓ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↓ ↓ ↓ ↑ ↑ ↑ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↑ ↑ ↑ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↑ ↑ ↑ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓

$$E_{ij} = -JS_iS_j$$

$$\Delta E = E_{après} - E_{avant}$$

$$\Delta E = (-3J + J) - (3J - J) = -4J$$

Pour un ferromagnétique (J > 0), on a $\Delta E < 0$.

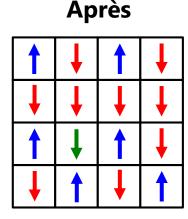
On inverse le spin!

Algorithme de Metropolis

Initialiser la configuration initiale des spins. Choisir la température T.

- 1. Choisir un spin S_i aléatoirement ;
- 2. Déterminer s'il y a inversion du spin :
 - a. Calculer $\Delta E = E_{après} E_{avant}$;
 - b. Si $\Delta E \leq 0$, l'inversion a lieu;
 - c. Si $\Delta E > 0$, l'inversion a lieu avec une probabilité $\Gamma = e^{-\frac{\Delta E}{k_B T}}$.
- 3. Reprendre à l'étape 1 jusqu'à convergence des propriétés statistiques du système.

Après un grand nombre d'itérations, on peut générer des échantillons de configurations de spins à partir desquelles on peut calculer l'aimantation moyenne, par exemple.



$$E_{ij} = -JS_iS_j$$

$$\Delta E = E_{\text{après}} - E_{\text{avant}}$$

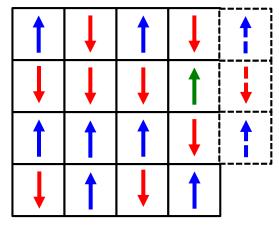
$$\Delta E = (3J - J) - (-3J + J) = 4J$$

Pour un ferromagnétique (J > 0), on a $\Delta E > 0$.

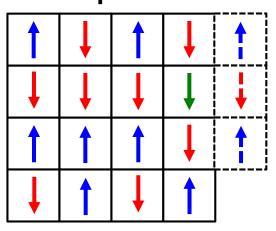
On inverse le spin avec une probabilité

$$\Gamma = e^{-\frac{4J}{k_B T}}$$

Avant



Après



Comment calculer la différence d'énergie pour l'inversion d'un spin à la frontière du domaine ?

$$\Delta E = E_{\rm après} - E_{\rm avant}$$

Il faut imposer une condition périodique. Typiquement, on joint les faces opposées du domaine (topologie d'un tore).

$$\Delta E = (-4J) - (4J) = -8J$$

Pour un ferromagnétique, $\Delta E < 0$ et on inverse le spin.

Même si l'on impose des conditions périodiques aux frontières du domaine, il est important de choisir un réseau suffisamment grand pour ne pas observer d'effets indésirables reliés à cette périodicité qui n'est pas physique.

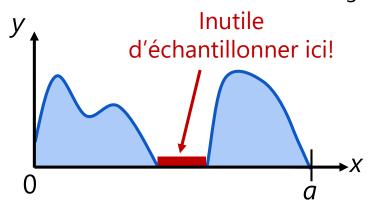
Méthode de Metropolis – En résumé

La méthode de Metropolis sert à :

 Générer des échantillons suivant une distribution probabiliste désirée. En physique, il s'agit souvent de la distribution de Boltzmann qui décrit des systèmes à l'équilibre.

La méthode de Metropolis permet d'améliorer l'efficacité de la méthode de Monte-Carlo « naïve » pour l'estimation d'une intégrale, surtout en dimension supérieure à 1 :

• Au lieu d'échantillonner les points naïvement suivant une loi uniforme sur le domaine d'intégration, on applique la méthode de Metropolis pour générer un ensemble de points dont la distribution p(x) est similaire à la fonction à intégrer. Cela évite d'échantillonner sur des régions où la fonction est presque nulle.



$$\int_0^a f(x)dx = \int_0^a \frac{f(x)}{p(x)} p(x)dx$$
$$\approx \frac{1}{N_{\text{tot}}} \sum_{i=1}^{N_{\text{tot}}} \frac{f(x_i)}{p(x_i)}$$

Plan du cours

- Méthodes Monte-Carlo pour l'intégration
- Algorithme de Metropolis
 - Distribution d'équilibre d'un système physique
 - Modèle d'Ising en deux dimensions
- Méthodes Monte-Carlo dans ce cours

Systèmes dynamiques



La méthode de Metropolis ne permet pas l'étude de systèmes dynamiques qui évoluent dans le temps.

Ex.: croissance, diffusion, adsorption aux surfaces, etc.

Méthodes Monte-Carlo dynamiques

Elles permettent de suivre l'évolution temporelle d'un système dont les taux de transition entre les états sont connus ou modélisés par une théorie.

Une subtilité importante consiste à déterminer le temps écoulé correspondant à une transition du système.

Exemple – Démagnétisation d'un disque dur

L'orientation des spins des domaines magnétiques d'un disque dur servent à emmagasiner des bits d'information. Avec le temps, ces domaines peuvent se démagnétiser, entraînant une perte d'information.

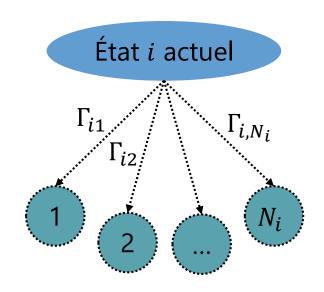
Après combien de temps commence-t-on à observer des données corrompues ?

Méthode de Monte-Carlo cinétique

Algorithme Monte-Carlo cinétique

Initialiser la configuration initiale du système à t = 0.

- 1. Calculer les taux de transition Γ_{ij} de l'état actuel i vers chaque état possible j;
- 2. Générer un nombre aléatoire entre 0 et le taux de transition total $\Gamma_i = \sum_j \Gamma_{ij}$ afin de déterminer la transition qui aura lieu ;
- 3. Mettre à jour le système dans son nouvel état ;
- 4. Déterminer le temps Δt pris par la transition :
 - a. Générer un nombre aléatoire x suivant une loi uniforme sur [0,1];
 - b. Calculer l'intervalle de temps $\Delta t = \frac{1}{\Gamma_i} \ln \left(\frac{1}{x} \right)$.
- 5. Mettre à jour le temps de simulation : $t := t + \Delta t$.
- 6. Reprendre à l'étape 1 jusqu'à l'atteinte d'un nombre d'itérations ou d'un temps de simulation maximal.



Choix de la transition

